

SÉMINAIRE  
**DE GAULLE ET LE GRAND LARGE,  
UNE AMBITION MONDIALE POUR LA FRANCE,  
D'HIER À AUJOURD'HUI**

**DEUXIÈME JOURNÉE DE WEBINAIRE : MARDI 9 FÉVRIER 2021**

**« Les Outre-mer, quelle place  
dans l'action internationale de la France ? »**  
depuis l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (ASOM)



*Avec le soutien de :*



*Légende photographique : inspection de l'École navale, Brest, février 1965 (archives de la Fondation Charles de Gaulle)*

## PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE **DE GAULLE ET LE GRAND LARGE, UNE AMBITION MONDIALE POUR LA FRANCE, D'HIER À AUJOURD'HUI**

L'objet de ce séminaire est de réfléchir à l'apport du général de Gaulle dans la définition de la place que la France occupe et de l'influence qu'elle exerce dans le monde actuel. Cette réflexion repose sur quatre piliers :

- Le premier concerne le dispositif de prise de décision dans les domaines de l'action internationale de notre pays. La vision gaullienne redéfinit les fondamentaux de notre politique étrangère, un dispositif de décision découlant de la V<sup>e</sup> République donne à cette vision les moyens d'être efficace, ce que montrent plusieurs exemples de gestion de crise internationale ou de pratique d'influence.
- Le deuxième pilier repose sur les Outre-mer, qui sont à la fois partie intégrante du territoire national et intégrés dans des logiques régionales. Les enjeux stratégiques, statutaires mais aussi économiques seront abordés dans le cadre de cette problématique.
- Le troisième pilier repose sur l'ambition mondiale de notre pays et les cercles dans lesquels celle-ci se déploie. Trois idées seront explorées : l'interaction entre le rayonnement français et celui de l'Europe, dans les domaines économique, stratégique et diplomatique (la relation franco-allemande, redéfinie par de Gaulle, est ici un élément crucial), le désenclavement Est/Ouest et le développement d'une relation Nord/Sud, qui permet au Général, anticipant la mondialisation, de doter la France de manière précoce d'une politique de coopération, le choix d'initiatives diplomatiques ciblées sur certaines puissances émergentes ou régions du monde (Chine, Monde arabe, relation transatlantique).
- Enfin, on réfléchira aux moyens de la puissance et du rayonnement, ceux-ci enrichissant la diplomatie d'armes culturelles, économiques ou stratégiques.

Dans chacun de ces domaines, il s'agira de réfléchir à la manière dont le passé éclaire le présent, et – sans doute – au poids de ce passé diplomatique dans les choix, les aspirations et la stratégie de notre pays, mais aussi dans la manière dont il est perçu, identifié, dans un contexte international qui a profondément évolué depuis les années 1960. Dans quelle mesure et à quelles conditions cet héritage peut-il constituer un atout ?

**DEUXIÈME JOURNÉE : MARDI 9 FÉVRIER 2021**  
**« LES OUTRE-MER, QUELLE PLACE**  
**DANS L'ACTION INTERNATIONALE DE LA FRANCE ? »**



Académie des sciences d'outre-mer

Le but de cette journée en webinaire est de réfléchir au rôle des départements, régions et collectivités d'Outre-mer dans l'action internationale de notre pays. Quels sont les défis à relever pour que ces territoires ultramarins jouent pleinement le rôle de plateformes d'influence économique, culturelle et d'agrégateurs de stabilité ?

« La politique la plus ruineuse, la plus coûteuse, c'est d'être petit », s'exclame en mars 1964 le Général de Gaulle lors d'une tournée qui, dans la continuité de son voyage au Mexique, le voit s'arrêter dans les Antilles françaises, symboles de cet Outre-mer qui fut l'un des berceaux de la France libre. Il s'agit pour lui de marquer le rôle absolument stratégique de la France d'Outre-mer dans le maintien d'une grandeur française que le développement de la dissuasion (1964 est l'année du décret sur les forces aériennes stratégiques et du début de la construction du S.N.L.E. Le Redoutable) sécurise : la France reste une puissance mondiale, dotée d'une vision stratégique globale, capable d'agir et de défendre ses intérêts économiques et son influence stratégique sur l'ensemble des continents. Développer les Outre-mer, assurer leur lien fort avec la métropole sur le plan économique, scientifique, mais aussi, conséquemment, administratif relève donc du cœur de la stratégie gaullienne.

Plus de 60 ans après, que reste-t-il de cet héritage ? Quelle est la place des Outre-mer dans l'action internationale de notre pays ? Comment répondre aux défis de souveraineté qui nous y sont posés ? Quels sont les défis à relever pour que ces territoires ultramarins jouent pleinement le rôle de plateformes d'influence économique, culturelles et d'agrégateurs de stabilité ? Le but de cette journée est de partir de l'héritage gaullien, considéré dans sa complexité, pour interroger la stratégie de notre pays dans trois domaines :

- ➊ D'abord, le lien statutaire avec les Outre-mer, au moment où les référendums en Nouvelle-Calédonie posent la question d'un schéma défini à l'orée de la Ve République, modifié depuis dans les années 1970, et actuellement questionné par des attentes croissantes des populations locales en matière d'autonomie et de dévolution de compétences.

- Ensuite, la relation économique entre la métropole et ses Outre-mer, sachant que l'intégration européenne, d'une part, et la possibilité pour certains de nos Outre-mer d'intégrer des marchés régionaux, le rôle des industries stratégiques constituent autant de données qui font évoluer la relation. Les enjeux environnementaux (ressources halieutiques, maintien de la biodiversité) viennent également questionner à nouveaux frais la relation avec la métropole.
- Le rôle, enfin, de ces Outre-mer dans la diplomatie bleue de notre pays, sachant que les enjeux de rayonnement, les conflits de plus en plus aigus pour le contrôle des Zones économiques exclusives et la sécurisation des voies maritimes stratégiques donnent une actualité nouvelle à la vision gaullienne. Il s'agit à la fois d'un défi de souveraineté et d'un enjeu d'influence, l'une des leçons gaulliennes étant précisément que les deux notions sont interdépendantes.

En somme, dans un environnement géostratégique qui a profondément évolué depuis les années 1960, existe-t-il encore néanmoins une « matrice gaullienne » dans la stratégie ultramarine de notre pays, sachant que cette matrice n'est pas antagonique avec le sens des circonstances propre à la démarche gaullienne ? En confrontant le point de vue des historiens avec celui d'acteurs, militaires, économiques, administratifs ou politiques impliqués, le but de cette journée sera d'esquisser des pistes de réponse à ces questions fondamentales.

Cette journée, la seconde du cycle « De Gaulle et le grand large », s'inscrira dans une réflexion plus large sur la persistance d'une marque gaullienne dans notre action extérieure, déjà entamée en janvier 2020 par une réflexion sur le processus de décision en politique étrangère.

**DEUXIÈME JOURNÉE : MARDI 9 FÉVRIER 2021**  
**« LES OUTRE-MER, QUELLE PLACE**  
**DANS L'ACTION INTERNATIONALE DE LA FRANCE ? »**



**PROGRAMME**



Académie des sciences d'outre-mer

**9:00 - Discours d'accueil et introduction**

- **Pierre Génay**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer
- **Hervé Gaymard**, Président de la Fondation Charles de Gaulle

**9:30-11:15 - Table-ronde n°1 : « Les évolutions statutaires peuvent-elle accompagner l'intégration régionale des Outre-mer sans la brider ? »**

- Modérateur : **Louis Dominici**, ancien Ambassadeur de France, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer
- Intervenants :
  - o **Pierre Steinmetz**, ancien Préfet de la Réunion
  - o **Jean-Christophe Gay**, Professeur à l'Université de Nice
  - o **Christian Vernaudon**, Membre du Conseil économique, social et environnemental (CESE)
  - o **Pierre Frogier**, Sénateur de Nouvelle Calédonie

**11:15-13:00 - Table-ronde n°2 : « D'une posture d'État providence au défi de l'intégration économique régionale ? Les Outre-mer comme "Base avancée" ? »**

- Modérateur : **Rollon Mouchel-Blaisot**, ancien Préfet des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF)
- Intervenants :
  - o **Dominique Barjot**, Professeur émérite à l'Université Paris-Sorbonne, Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer
  - o **Lionel Suchet**, Directeur général délégué du Centre national d'études spatiales (CNES)
  - o **Jacques Perget**, ancien Directeur général de la recherche scientifique et technologique, ancien Contrôleur général des Armées

13:00-14:30 - Pause

**14:30-16:15 - Table-ronde n°3 : « Diplomatie bleue et action internationale de la France, comment faire de ces 11 millions de km<sup>2</sup> de ZEE un atout de rayonnement ? »**

- Modérateur : **Amiral (2s) Jacques Launay**, ancien Conseiller d'État en service extraordinaire
- Intervenants :
  - o **Tristan Lecoq**, Inspecteur général de l'Éducation nationale, Professeur des Universités associé à l'Université Paris-Sorbonne
  - o **Didier Quentin**, Député de la Charente-Maritime
  - o **Vice-amiral Nicolas Vaujour**, Autorité de coordination pour les relations internationales à l'État-Major de la Marine nationale

**16:00-16:30 - Conclusion**

- **Hubert Loiseleur des Longchamps**, Vice-président de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer

## DE GAULLE ET LE GRAND LARGE, UNE AMBITION MONDIALE POUR LA FRANCE, D'HIER À AUJOURD'HUI

### LES AUTRES DATES DU SÉMINAIRE

- **PREMIÈRE JOURNÉE : « LE DISPOSITIF ÉTATIQUE FRANÇAIS POUR L'ACTION INTERNATIONALE, DE LA REFONDATION GAULLIENNE À NOS JOURS »**

*Le lundi 13 janvier 2020 au Sénat*

Cette journée a montré que le général de Gaulle, à l'aube de la V<sup>e</sup> République, parvient à imposer sa vision de la place de la France dans le monde et à organiser l'État pour mettre en œuvre celle-ci. Ainsi, la décision en matière de politique étrangère suit une boucle courte, ce qui apporte des avantages, notamment à l'occasion des négociations internationales, ou de la gestion de crise. Mais cette capacité à décider, à s'engager ne devient-elle pas l'élément qui incite à l'action ?

- **DEUXIÈME JOURNÉE : « LES DROM-COM, QUELLE PLACE DANS L'ACTION INTERNATIONALE DE LA FRANCE ? »**

*Le mardi 9 février 2021 à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer*

Le but de cette journée est de réfléchir au rôle des départements, régions et collectivités d'Outre-mer dans l'action internationale de notre pays. Quels sont les défis à relever pour que ces territoires ultramarins jouent pleinement le rôle de plateformes d'influence économique, culturelle et d'agrégateurs de stabilité ?

- **TROISIÈME JOURNÉE : « L'IMPACT DE LA FRANCE DANS LE MONDE DU GÉNÉRAL DE GAULLE À AUJOURD'HUI »**

*En 2021 depuis l'Institut français des relations internationales (IFRI)*

Cette journée à l'IFRI visera à effectuer un retour sur les orientations stratégiques définies par le général de Gaulle, et à se demander en quoi celles-ci influencent encore nos positions diplomatiques d'aujourd'hui. Dans quelle mesure de Gaulle impulse-t-il une vision renouvelée des équilibres mondiaux dans la politique étrangère française ? Dans quelle mesure vit-on encore de cette vision ? Cet héritage est-il encore un atout, ou est-il devenu une pesanteur ?

- **QUATRIÈME JOURNÉE : « LES MOYENS DU RAYONNEMENT ET DE L'INFLUENCE »**

*En 2021 depuis l'Hôtel national des Invalides (Amphithéâtre Austerlitz)*

À travers trois domaines spécifiques (culturel, économique, défense), il s'agira de réfléchir aux interactions entre les différents acteurs, institutionnels et privés, du rayonnement français. Le pilotage d'État voulu par de Gaulle, symbolisé par la création de grandes entreprises nationalisées, laisse place à une interaction public-privé utile à revisiter pour traiter d'enjeux d'influence d'aujourd'hui (biodiversité, francophonie, etc.).

**Avec le soutien de :**

